



Crédit Photo : Jocelyn Morel

Les Nomenclatures sortent de leurs placards et se placent sous les feux de l'actualité PLM/BIM.

Les nomenclatures et leur gestion sont parfois perçues comme un domaine poussiéreux où tout a déjà été dit, où le cadre conceptuel sous-jacent est parfaitement formalisé, où les bonnes pratiques sont depuis longtemps connues et assimilées. Cela semble notamment particulièrement vrai chez les grands comptes qui gèrent depuis des décennies des multitudes de nomenclatures. La gestion de ces nomenclatures constitue en quelque sorte leur pain quotidien et rien ne laisse donc supposer qu'ils leur restent quelque chose à découvrir sur ce sujet ou des marges de progrès significatives à réaliser dans ce domaine.

Pourtant de prestigieuses et importantes entreprises ont décidé d'engager un travail de fond sur ce sujet. On peut citer AIRBUS,

BOEING ou EMBRAER qui, au sein de l'Aerospace and Defense PLM Action Group, étudient de très près la façon dont sont organisées et gérées leurs nomenclatures tout au long du cycle de vie de leurs produits. AIRBUS Group en a rendu compte tout récemment lors d'une journée de conférence organisée par CIMData. Dans d'autres secteurs d'activités, des travaux équivalents sont lancés, comme par exemple dans le secteur automobile – j'ai eu l'occasion de contribuer à l'un d'entre eux – ou encore dans le secteur du bâtiment et de ses services associés, voir à ce sujet l'article « How Does a Bill of Materials Improve Facility Maintenance Management ». - Bill of Materials (BOM) étant l'équivalent en anglais de Nomenclature.

Doit-on comprendre que les nomenclatures constituent dorénavant un point de vigilance particulier pour les entreprises et sont maintenant clairement identifiées comme un levier important pour leurs performances industrielles, tous domaines confondus ? La réponse, à n'en pas douter, est oui : on ressort les nomenclatures du « placard » où on les avait un peu oubliées, on les ausculte, on les décortique, on tente de comprendre les modèles de données sous-jacents, on analyse les mécanismes mis en place et leurs rôles, on évalue leurs liens avec d'autres grands domaines fonctionnels comme la gestion de la diversité produit ou la gestion de configuration.

En somme, ce faisant, les entreprises réalisent un état des lieux approfondi de ce sujet, se comparent entre elles parfois et tentent d'apporter des éléments de réponse à cette question : peut-on intégrer de façon plus efficace la gestion de nos nomenclatures ? Le pluriel à "Nomenclatures" s'impose ici car, même si parfois une seule nomenclature est utilisée pour une grande partie du cycle de vie d'un même produit, il y a bien potentiellement plusieurs nomenclatures - issues des études, des méthodes, du support... - à gérer en cohérence et c'est même tout l'enjeu. En anglais, on parlera de BOMs déclinables en eBOM, mBOM, sBOM, voir à ce sujet cette très bonne introduction « The BOM is King ».

L'un des concepts clés permettant de réaliser une telle intégration de différentes nomenclatures « métiers » - et donc d'abandonner une gestion en "silos" - est celui de "vue". Les "vues" et les modèles de données associés permettent de créer, en quelque sorte, du "lien" entre les différentes nomenclatures. C'est conceptuellement relativement simple mais c'est en fait d'une complexité significative sitôt que l'on essaye d'instancier ce modèle sur un cas concret « industriel ». Des efforts significatifs devront

être déployés pour s'engager dans cette voie et arriver à bon port. C'est une véritable transformation d'entreprise qui touchera de nombreux processus clés transverses et permettra d'augmenter de façon substantielle la performance industrielle sur de nombreux axes d'analyse : gestion des évolutions, gestion de la diversité, traçabilité et gestion de configuration, "Design to Cost", "Re-use", etc.

Au final, si l'on en croit l'actualité du moment et les actions en cours sur ce sujet, il n'est donc plus temps pour une entreprise de se poser la question : dois-je mener une réflexion autour de mes nomenclatures ? Il s'agit maintenant pour elle de savoir quand elle le fera, quels moyens elle va y consacrer et à quel horizon elle souhaite enregistrer les premiers bénéfices d'une telle démarche. Certaines structures peuvent l'y aider comme l'association PLM lab qui a consacré une journée d'échanges et un guide à ce sujet. Une formation autour des fondamentaux PLM/BIM liés aux nomenclatures peut également l'aider grandement à dépoussiérer le sujet. Les nomenclatures seront alors définitivement et pour longtemps sorties du placard où on les y avait rangées et sans doute un peu oubliées.

Pascal Morenton, le 12 Février 2017

pascal.morenton@mpxconsulting.com